



Possible!

DOSSIER

Banquet final

Un feu d'artifice d'idées et d'émotions



PORTRAIT

Lucie Lambert

De bénévole à présidente : un parcours 100% centre social



EN IMAGES

Thionville

L'éducation aux médias, made in centre social !



ICI & AILLEURS

À voir !

Se faire livrer par un voilier

Besoin de renforcer votre gestion des RH ?

Vous avez été nombreux lors de l'atelier du congrès lié aux enjeux de gestion et de pilotage d'un projet politique de territoire, à exprimer la difficulté de faire face à la charge liée à la gestion des ressources humaines dans les centres sociaux.

Alléger ces contraintes de gestion, c'est notre participation indirecte à la réalisation de votre projet ! Depuis plus de 12 ans, nous intervenons auprès des associations sur les sujets RH pour accompagner et outiller, à travers 4 services complémentaires.

Des solutions RH pour les associations

Administration du personnel

Confiez-nous vos suivis ou équipez-vous d'outils de gestion du temps ou des congés pour alléger la charge de pilotage.



Découvrez Cdrh110

Appui en gestion des ressources humaines

Pour les sujets quotidiens ou stratégiques, travaillons ensemble pour répondre à toutes vos problématiques d'employeur.

Formation professionnelle continue

De la théorie à la pratique, formez-vous sur tous les sujets RH.



Externalisation de la paie

Spécialiste des conventions collectives de l'ESS, nous réalisons votre paie, conforme et fiable, sans surprises ni aléas, à partir de 1 salarié.

365 rue Pierre Seghers
Immeuble Antares - 84000 Avignon
04 86 34 28 08

www.comptoirdesrh.fr



La certification Qualiopi a été délivrée au titre de la catégorie d'actions de formation.



Photo : Laurent Sanson



“Un moment si dense en partages, si riche de nos diversités, si plein d'émotions et de joies...”

édito

On se souviendra du Congrès de Lille : c'était un moment extraordinaire. Un moment si dense en partages, si riche de nos diversités, si plein d'émotions

et de joies...Une grande réussite. Merci à tous ceux et celles qui ont porté ce projet fou d'accueillir plus de 4000 personnes à Lille, et au Nord Pas de Calais pour son accueil si chaleureux. « Comment faites-vous pour mobiliser autant de monde ? », m'a-t-on demandé. C'est que notre réseau est fort de ses 1500 adhérents, qu'il est puissant de par ses convictions et sa diversité, la pertinence et la cohérence de ses projets. C'est que depuis 2 ans, les Banquets citoyens ont récolté les envies, rêves, déceptions, difficultés, colères et indignations des habitants, nourrissant le fond des débats du Congrès. Où en sommes-nous 10 ans après Lyon, quelles avancées, avons-nous transformé un tant soit peu la société, notre environnement, fait reculer les injustices et progresser la démocratie ? Moment éphémère, étape dans notre cheminement. Les grandes lignes de notre projet fédéral ont été actées : développement durable, justice sociale et démocratie. Les violences urbaines de juin dernier confirment l'urgence qu'il y a à restaurer la confiance et le dialogue avec les institutions, à ne plus se satisfaire d'une société où l'injustice et les discriminations sont un obstacle à la démocratie. Ensemble, construisons cet avenir désirable.

Martine Wadier

vice-présidente de la FCSF

c'estPossible! N°28

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Annie Cellierier, Anouk Cohen, Vincent Divoux, Claude Gassmann, Patrick Meillier, Patrice Ménard, Tarik Touahria, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier, Isabelle Zeller

Textes

Maxime Bée, Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Isabelle Foucher, Églantine Nigon

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier
Banquet final : un feu d'artifice d'idées et d'émotions
Retour sur le 9^{ème} Congrès des centres sociaux et socioculturels de France qui a eu lieu du 12 au 14 mai à Lille.



14 Poster

18 Trois questions à...
Jacques Eloy
« Les centres sociaux, entre histoire et modernité »



19 Jeux

20 En images
L'éducation aux médias, *made in* centre social !
Immersion dans deux journées d'été d'ateliers éducation aux médias, avec enfants et jeunes, au centre social Le Lierre, à Thionville (57)



22 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



24 Congrès
Projet fédéral
Quel projet politique pour le réseau des centres sociaux dans les années à venir?



25 Outil d'animation
Escape Game spécial Développement du Pouvoir d'Agir



26 Portrait
Lucie Lambert
De bénévole à présidente : un parcours 100% centre social

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION MARIE CURIE

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre »



Marie Curie est née en 1867 à Varsovie. Elle était une physicienne et chimiste reconnue. Elle a marqué l'histoire de la science grâce à ses travaux révolutionnaires sur la radioactivité. En 1891, elle rencontre Pierre Curie, qu'elle épouse. Ensemble, ils commencent à

étudier les radiations et découvrent le polonium et le radium. En 1903, Marie Curie devient la première femme à obtenir un prix Nobel, en physique, pour sa recherche sur la radioactivité. Elle reçoit un deuxième prix Nobel, cette fois-ci en chimie, en 1911, pour ses découvertes

sur le radium et le polonium. Pendant la Première Guerre mondiale, elle met en place des unités de radiographie mobiles pour aider les blessés sur le front. Marie Curie fut une pionnière dans son domaine et a ouvert la voie aux femmes dans la science.

en bref

A Pleudihen-sur-Rance, une nouvelle maison inclusive accueille une dizaine d'adultes handicapés

Le projet « Maison Saint Colomban » est un habitat inclusif porté par l'association Noroît Handicap composé de 10 logements, en colocation. Le responsable de la maison et les animateurs sont chargés de la mise en œuvre du projet de vie sociale et partagée, ainsi que la coordination des professionnels de l'aide et du soin, intervenant sur les temps clés de la journée. Cette maison inclusive a pour but d'accompagner ses habitants pour qu'ils puissent vivre dans un milieu ordinaire.

Se faire livrer par un voilier !

Loin des cargos traditionnels de livraison polluants, l'association Bourlingue & Pacotille utilise la voile pour montrer que la livraison avec des moyens de transports responsables, c'est possible ! « On n'a rien inventé, depuis l'Antiquité on transporte des marchandises à la voile », préviennent les cofondateurs. Le voilier transporte à la voile des produits alimentaires issus des côtes méditerranéennes. D'ici 2025, elle va se transformer en société coopérative pour concrétiser son ambition : offrir une alternative aux gros bateaux polluants.

ÇA VAUT DE L'OR !



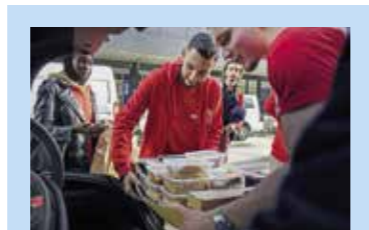
DES SACS À DOS VIBRANTS POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

La Philharmonie de Paris s'associe à SoundX pour proposer à partir de la saison 2023-2024 des sacs à dos vibrants pour que les personnes en situation de handicap auditif puissent, elles aussi, profiter des concerts, grâce à un appareillage pas plus grand qu'un petit sac à dos. L'équipement est relié à une intelligence artificielle qui transforme les sons en vibrations ressenties par le corps. Une demi-douzaine de sacs à dos vibrants sont disponibles depuis septembre. Si le dispositif a du succès, il pourra être étendu à d'autres salles de concerts.

À VOIR

LE PLUS GRAND MUSÉE D'ITALIE SANS QUITTER PARIS

En 2023, le Louvre accueille pendant six mois au sein de ses collections une soixantaine de chefs-d'œuvre de l'un des plus grands musées italiens : le musée Capodimonte de Naples. Peintures, dessins, sculptures et objets d'art de grands artistes italiens du XV^e au XVII^e siècle, viendront dialoguer avec les collections du Louvre. Des chefs-d'œuvre de passage à Paris, parmi lesquels des peintures : « Le Groupe de soldats » réalisé par Michel-Ange ou « Moïse devant le buisson ardent » par Raphaël. À admirer jusqu'au 8 janvier 2024.



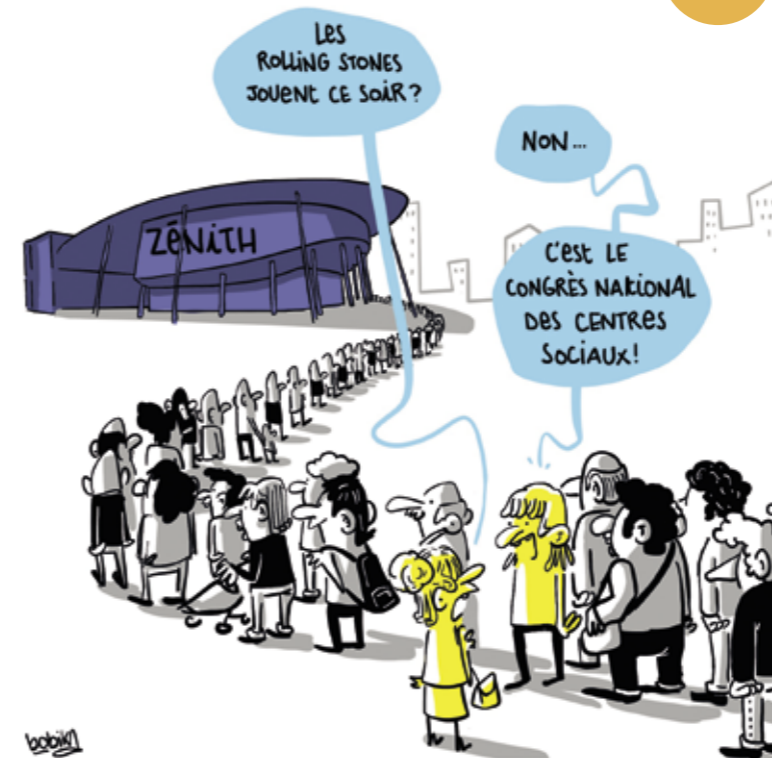
CONNAISSEZ-VOUS ?

DÉLIVR'AIDE, LE SERVICE DE LIVRAISON PAR LES JEUNES POUR LES JEUNES

L'application, créée par des jeunes, propose aux étudiants précaires de se faire livrer gratuitement des kits alimentaires. D'après l'Observatoire national de la vie étudiante, 16 % des étudiants sautent des repas pour des raisons financières. Disponible dans 5 villes de France, l'association récupère des invendus et livre les paniers aux étudiants chez eux pour lutter contre l'isolement et la précarité.



L'IMAGE DU NUMÉRO



LES DESSINS DU CONGRÈS

A l'occasion du Congrès, Bobika a réalisé 8 dessins, tous plus percutants les uns que les autres. Vous avez peut-être reconnu sa patte : il a réalisé les dessins du Buffet des idées et est l'auteur de la BD « Le Cœur des zobs » sorti en 2022. Ses dessins, pleins d'humour et de justesse, ont été diffusés lors des plénières du Congrès. Celui-ci fait référence au nombre record de congressistes accueillis au Grand Palais et au Zénith de Lille (voir dossier central). A travers ses autres croquis, il aborde le centre social « couteau suisse », le « saucissonnage » des financements ou bien encore le désengagement des services publics. Retrouvez-les dans l'espace ressources du site.

congres.centres-sociaux.fr

TROP BIEN !

LYON : VERS UN STATIONNEMENT PLUS « GREEN »

À partir de 2024, à Lyon, on paiera sa place de parking en fonction de la taille de son véhicule : la municipalité a annoncé la mise en place de tarifs de stationnement progressifs, divisés en trois paliers et attribués selon la taille, l'impact écologique de la voiture et les revenus des ménages. La première formule concerne les foyers les plus modestes, ceux possédant un véhicule électrique ou une petite voiture. Un tarif intermédiaire pour les voitures moyennes et hybrides. Et enfin un tarif majoré à 45 euros pour les véhicules les plus encombrants et les plus polluants.



ailleurs

ÉTATS-UNIS : UN ACCORD HISTORIQUE POUR PRÉSERVER LE FLEUVE DU COLORADO DE LA SÉCHERESSE



Trois États de l'Ouest américain, l'Arizona, la Californie et le Nevada, ont accepté de réduire leur consommation d'eau en provenance du fleuve de 13 %. Le fleuve Colorado alimente en eau potable 40 millions d'Américains dans sept États, ainsi qu'une partie du Mexique, et irrigue 5,5 millions d'hectares de terres agricoles. Ces 20 dernières années, le niveau d'eau a considérablement diminué, notamment à cause de la sécheresse aggravée par le changement climatique et des activités humaines. Cet accord évite pour l'heure que « le débit du fleuve ne baisse au point de compromettre l'approvisionnement en eau de grandes villes » et reste valable jusqu'en 2026. Des négociations plutôt concluantes, qui vont faire du bien à l'environnement !

INDONÉSIE : ÉCOUTER LES CORAUX POUR MIEUX LES SAUVER



La start-up Indonésienne Coral Reef Soundscape AI, spécialisée dans l'analyse des fonds marins a remporté le prix de l'innovation digitale 2023. Elle a développé un algorithme qui permet de connaître l'état de santé des sols marins. En écoutant simplement des sons émis par les poissons ou d'autres animaux, l'IA peut détecter des résonances que les humains ne peuvent pas entendre. Un microphone est descendu dans l'eau à la place d'un plongeur. L'analyse est fiable à 92%. Les récifs coralliens abritent 25% des espèces sous-marines mondiales. On estime qu'une moitié des récifs coralliens ont déjà disparu sous l'effet de facteurs liés au dérèglement climatique, à la pollution et à la pêche. Pour protéger l'environnement, il est donc primordial de pouvoir les préserver. La première utilisation se fera en Indonésie dans le récif menacé des Célèbes.

Photo : Laurent Sanson



Banquet final

Un feu d'artifice d'idées et d'émotions

4000 personnes issues du réseau des centres sociaux s'étaient donné rendez-vous à Lille du 11 au 14 mai pour participer au 9^e congrès de ce mouvement, né il y a un siècle. Trois jours pendant lesquels salariés, administrateurs et bénévoles ont pu **échanger, se booster et tracer la feuille de route des années à venir.**

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR
ANNE DHOQUOIS

Il y a des tricoteuses, des danseurs, des musiciens, des joueurs, des cyclistes, des pâtisseries, des passants, des élus, des SDF... Nous sommes le jeudi 11 mai après-midi et la place de la République, l'une des plus grandes de Lille, accueille sous un temps incertain les prémices du 9^e congrès des centres sociaux et socioculturels de France. En préambule d'un rassemblement interne au réseau, le message est clair : les centres sociaux sont ouverts à tout le monde et chacun peut y trouver sa place. Un message qui fait écho à la thématique choisie : justice sociale et démocratie.

Pour l'heure, certains centres sociaux exposent leurs équipements, triporteurs ou camions mobiles, visant à démocratiser l'accès au numérique. D'autres, ●●●

Photo : Steeve Vrielynck



“ Le message est clair : les centres sociaux sont ouverts à tout le monde et chacun peut y trouver sa place ”

●●● comme le centre social d'Haubourdin (59), ont convié le groupe des tricoteuses, principalement des seniors, à jouer de leurs aiguilles. Un peu plus loin, Emma, 17 ans, membre du conseil jeunes du centre social de la Bourgogne, situé à Tourcoing (59), tient une boîte sur laquelle on peut lire : comment les jeunes peuvent améliorer la société ? À charge des passants d'y glisser des propositions qui seront étudiées. « Les jeunes sont prêts à s'engager et c'est ce que nous voulons démontrer en étant ici », explique Emma. Juste à côté, Noura, bénévole au centre social intercommunal La maison du chemin rouge de Faches-Thumesnil (59), s'initie à la technique des

porteurs de paroles. La question du jour : « Pour vous, une société juste, c'est... ». « J'ai été surprise par l'élocution des personnes que l'on interpellait, notamment les jeunes qui nous ont répondu naturellement, sans chercher leur mot. Quelle répartie ! », relate la jeune femme dans un grand sourire, avant de montrer les post it sur lesquels s'affichent les réponses des habitants. « L'égalité hommes/femmes, c'est ce qui revient le plus », ajoute-t-elle.

La place se noircit de monde au fil des heures et c'est avec une belle haie d'honneur que sont accueillis la petite vingtaine de cyclistes de centres sociaux du Val d'Oise qui ont roulé durant quatre jours sous

la pluie pour rejoindre le congrès. Nour-Eddine Laouer, de la Fédération des centres sociaux du 95, est de ceux-là. Entre une gorgée de café et un bout de gâteau, concocqué par des bénévoles de centres sociaux locaux, il raconte : « On a fait entre 60 et 80 kilomètres par jour. On s'est beaucoup entraîné. Une super aventure humaine et écologique ! ».

Bientôt 18h, l'activité bat son plein : sur la place, on rend hommage aux femmes iraniennes via un flashmob, on écoute les discours des officiels, on fait connaissance, on échange... et on danse, parfois le poing levé, sur les airs des années 80 revisités par la fanfare Chaber. Corinne Queval, déléguée au pôle accompagnement/formation à la fédération des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais, explique : « Sur cet espace public, nous avons voulu montrer les différentes portes d'entrée des centres sociaux : les activités et services, l'accompagnement de projets et

Photo : Laurent Sanson



le développement de la citoyenneté. Mais aussi entrer en dialogue avec les habitants, partager nos expériences au sein du réseau et prendre conscience de notre force ! ».

Démocratie et pouvoir d'agir

Vendredi 12 mai à 14h, les affaires sérieuses commencent. Réunis en plénière, les 4000 congressistes s'installent dans le Zénith de Lille, qui jouxte le Grand palais, là où se déroulent les trois jours de rencontres. Un Grand palais aux couleurs du banquet final, jaune, rouge et bleu et qui affiche un peu partout son mot d'ordre : plus de démocratie pour plus de justice so-

ciale. Un mot d'ordre que n'aurait pas reniée Marie-Jeanne Bassot, l'une des fondatrices des centres sociaux et de la FCSF il y a cent ans. Cette plénière, justement, est dédiée à l'histoire du mouvement. L'occasion pour l'historienne Axelle Brodriez-Molino de rappeler que « sans la société civile organisée, il n'y a pas d'action de terrain. Et sans solidarité, il n'y a pas de société ». Un bon résumé du rôle des centres sociaux et de la modernité du réseau. « On a cent ans mais on est toujours une idée neuve », scande Tarik Touahria, président de la FCSF. Ce n'est pas Arnaud Deslandes, adjoint au maire de Lille, qui dirait le contraire. Après un hommage appuyé aux centres so-

ciaux lillois, il affirme : « Vous êtes en avant-poste pour accompagner les plus fragiles qui ont subi la crise sanitaire d'abord puis la crise économique qui a suivi, aujourd'hui la crise de l'inflation, la crise énergétique, la crise du pouvoir de vivre... Dans une époque où le discours dominant ne valorise que la performance, que la rentabilité, que les succès, vous rappelez par votre action le devoir de traiter chacun et chacune à égale dignité ».

Le banquet final a officiellement démarré, aboutissement d'un processus de plusieurs années, que la pandémie a quelque peu mis à mal. La démarche congrès, comme on la nomme ici, a en effet débuté en 2021 avec le buffet des idées, suivi des banquets expérimentaux puis des banquets citoyens organisés à l'été 2022. Un déploiement inédit de récolte d'idées, de propositions, d'axes de travail, qui a alimenté le programme de ce 9e congrès et les orientations pour les dix prochaines années. Pas moins de ●●●

“ Les jeunes sont prêts à s'engager et c'est ce que nous voulons démontrer en étant ici ”

●●● 75 ateliers de taille variable ont été proposés aux participants. Au choix : des conférences-débats, des échanges d'expériences ou du théâtre. Voilà pour la forme. Sur le fond, six grandes problématiques, découlant de la thématique globale, étaient déclinées : « pour une transition écologique, solidaire et citoyenne », « justice sociale : partage des richesses et équité des territoires », « justice sociale : une place pour chacun.e dans la société », « démocratie : mieux partager le pouvoir », « démocratie : agir ensemble » et « faire réseau ».

La démocratie, c'est le thème de l'un des ateliers proposés en ce vendredi après-midi. L'angle choisi, un brin provocateur, c'est plus pré-

cisément d'interroger le bien-fondé de la démocratie participative. Animé d'une main de maître par l'intervenante et consultante Mannon Loisel et par Barbara Provost, déléguée de la fédération des centres sociaux de Charente-Maritime, le débat prend la forme d'un procès à charge et à décharge ; la salle est coupée en deux : à gauche, les critiques, à droite, les défenseurs. Florilège d'arguments et de contre arguments : « les élus ont besoin de nous pour comprendre ce que vivent les habitants » ; « on ne laisse la parole qu'à ceux qui savent la prendre » ; « sans méthodologie, ça ne sert à rien », etc. Mannon Loisel commente : « Ce fut un débat riche, avec des envies de té-

moigner et du franc-parler. De fait, le centre social, c'est l'un des rares endroits où on a le plus de possibilités de faire bouger les lignes, car ce sont des lieux de proximité, fréquentés par des publics très divers, qui peuvent jouer un rôle dans la redistribution de la parole et dans l'attention portée à celle-ci ».

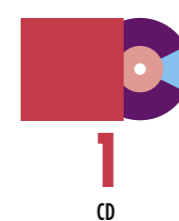
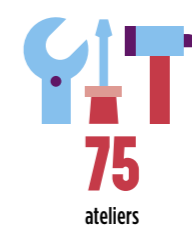
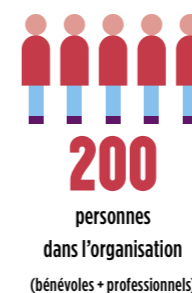
Un mot parmi d'autres revient dans les échanges : la légitimité, identifiée comme un frein à l'action quand on pense en être dépourvu. C'est vrai pour les invisibles en général, mais aussi pour les jeunes. Ils sont près de 300 à avoir fait le déplacement à Lille contre une dizaine au dernier congrès à Lyon en 2013. Un progrès... mais aux dires de certains de leurs représentants

“ Un Grand palais aux couleurs du banquet final, jaune, rouge et bleu et qui affiche un peu partout son mot d'ordre : plus de démocratie pour plus de justice sociale ”



Photo : Laurent Sanson

CHIFFRES CLÉS



“ les jeunes doivent s'exprimer et devraient être plus écoutés. Il faut nous imposer ! C'est ça le pouvoir d'agir ”



Photo : Laurent Sanson

montés sur scène à la dernière plénière, il reste du chemin à parcourir. « Il faut prendre notre place », lance l'un d'eux. Reste, un processus s'est enclenché, lié notamment aux réseaux jeunes. Au QG des jeunes, au 4e étage du Grand palais, ils sont nombreux à se retrouver pour faire connaissance, jouer... ou préparer

une session de porteurs de paroles. Feirouze, du centre social le Bartas à Vitrolles (13) tient les pancartes et explique la démarche : « Les jeunes des centres sociaux des Bouches-du-Rhône se sont réunis pour choisir les thèmes mis en débat - les réseaux sociaux, la drogue, l'égalité hommes/femmes,

etc. - et les phrases. J'espère que cela va susciter des réactions et que l'on va pouvoir échanger des opinions ». Chahinaze, elle, vient de Lille, du centre social Mosaïc plus précisément où elle est très engagée. Le congrès, pour elle, c'est « une chance et une opportunité de débattre avec des personnes différentes de racisme, de handicap ou d'écologie, des problématiques sur lesquelles les jeunes doivent s'exprimer et devraient être plus écoutés. Il faut nous imposer ! C'est ça le pouvoir d'agir ».

Le pouvoir d'agir, c'était la thématique reine du congrès précédent connue sous le libellé : la fabrique des possibles. Le banquet final fournit l'occasion de faire un point sur le sujet. Sur la scène du zénith, salariés de centres sociaux ou de fédérations et sociologue, sont réunis pour en parler. Entre tentative de définition du concept, études sur sa compréhension par les centres sociaux, ses leviers et ses freins mais aussi sa mise en pratique, les échanges font mouche. Nouveauté de ce 9e congrès, une application permet au public d'être interrogé en direct, les réponses étant par la suite dévoilées sur grand écran. À la question « de 1 à 10, à quel point c'est un sujet qui vous parle ? », Pascale, bénévole au centre social Le trait d'union, situé à Evron (53), a répondu « 10 ». Elle confie : « Je suis bénévole depuis dix ans et en tant que personne-ressource le thème m'intéresse ; la participation des habitants et la reconnaissance de la population, c'est très important ».

Débattre et festoyer

Tout comme Pascale, les bénévoles sont majoritairement des femmes au sein des centres sociaux. Il en va de même pour les salariés et les habitants qui les fréquentent. Et pourtant le sexisme n'est pas totalement absent de ces lieux... souvent dirigés par des hommes. C'est pourquoi la FCSF a souhaité organiser - en pa- ●●●

●●● rallèle de l'Assemblée générale de la FCSF - une soirée de rencontre non mixte pour « se connaître, mettre en commun, se donner de la force ». Une soixantaine de femmes ont répondu à l'appel. Réunies en petits groupes, les participantes font connaissance et échangent sur la discrimination dont elles peuvent être victimes, sur leur lieu de travail, dans le cadre de leurs études ou dans leur quotidien. Mais aussi sur leurs petites victoires contre le sexisme ordinaire. Manon Millet, directrice du centre social La Capelette à Marseille, témoigne : « Les rencontres non mixtes, c'est un super concept, encore très osé. On doit parfois se battre pour pouvoir les organiser

dans nos structures. Or, cela aide à réveiller les consciences. C'est important de parler de ces sujets sans craindre le conflit ». À la fin de la soirée, les femmes, de tout âge et toutes origines, se retrouvent pour danser sur I will survive ! Le bonheur d'être ensemble est palpable.

De fait, durant ces trois jours, la danse, la musique et le théâtre auront ponctué l'événement à de nombreuses reprises : dans le hall du Grand palais avec différentes fanfares, durant les plénières, et bien sûr lors de la soirée du samedi. Au programme : un carnaval avec ses géants, ses musiciens en costume, ses déguisements et son pas de danse si particulier puis un concert du rappeur HK, origi-

naire de Roubaix. De quoi clôturer en beauté une journée dense, qui a débuté avec l'accueil chaleureux de Monique Denoyelle, présidente de la fédération des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais. Comme chaque matin, postée devant l'entrée, elle sourit, tend des mains, salue de loin... « C'est du bonheur d'être là, s'exclame-t-elle. On se retrouve entre amis, tous avec les mêmes valeurs, et c'est porteur. Un vrai ressourcement, qui va nous permettre de repartir dans nos structures avec un esprit de réseau encore plus grand et l'envie de poursuivre notre engagement pour le pouvoir d'agir des habitants. ». C'est justement le premier sujet de la plénière de ce samedi

“ Je suis bénévole depuis dix ans et en tant que personne-ressource le thème m'intéresse ; la participation des habitants et la reconnaissance de la population, c'est très important ”



Photo : Laurent Sanson



Photo : Laurent Sanson

“ Le bonheur d'être ensemble est palpable ”

matin : revenir sur dix ans de développement du pouvoir d'agir, sans oublier le présent via un focus sur les « cailloux dans la chaussure » que peuvent être le retrait des services publics, la difficulté à mener des projets sur un temps long, la complexité du recrutement, la pression des financeurs, etc. Aïssa Kherzane, président du centre social Matisse situé à Calais (62), résume en une phrase la situation : « Nous cultivons l'humain, mais on nous oblige à cultiver des chiffres ». Il est abondamment applaudi !

L'actualité des centres sociaux, c'est aussi, la transition écologique, qui fait l'objet de nombreux ateliers. Ce matin-là, salariés ou administrateurs de fédérations et de centres sociaux se relaient pour partager leurs initiatives. Une phrase revient, tel un mantra : « les centres sociaux sont légitimes à se saisir de cette question, car ce qui est en jeu ce sont les valeurs de démocratie, de solidarité et de dignité que nous défendons », af-

firme Émilie Ronflard, chargée de mission fédérale. Elle ajoute : « le discours écologique est majoritairement porté par les catégories sociales supérieures. Très moralisateur, il est rejeté par les plus pauvres car leur mode de vie n'est pas pris en compte. Il faut élaborer un cheminement leur permettant de construire leur propre façon de faire de l'écologie ». Un défi que, via des actions diverses, les centres sociaux tentent de relever aux quatre coins du pays.

En parallèle de ce débat, de nombreuses thématiques sont proposées aux congressistes. Il y en a pour tous les goûts : démocratie locale, petite enfance, le bénévolat dans dix ans... mais aussi un atelier international sur le pouvoir d'agir dans le monde. Une centaine de personnes issues de délégations étrangères ont fait le déplacement

jusqu'à Lille. Une occasion unique de faire connaissance et d'échanger des bonnes pratiques. Staffan Lindqvist, directeur de l'IFS (International federation of settlements and neighborhood centers), avance : « Nous avons les mêmes valeurs, même si nous travaillons dans des contextes différents et que nos outils peuvent varier. En France, il y a par exemple beaucoup de subventions, ce n'est pas le cas partout. Autre particularité ici, c'est le déploiement du pouvoir d'agir des habitants ; vous êtes en avance sur cette question, tout comme sur l'itinérance. C'est inspirant ! ».

L'itinérance est, en effet, en plein développement au sein du réseau. Certains équipements mobiles sont justement présents à Lille, garés devant l'entrée du Grand palais : on retrouve ●●●

*PLUS DE DÉMOCRATIE
POUR UNE SOCIÉTÉ
PLUS JUSTE*



Photo : Laurent Sanson



●●● les camions, les triporteurs, les cuisines mobiles aperçus sur la place de la République... En ce samedi après-midi, sous un beau soleil, il y a foule pour participer aux activités que proposent ces centres sociaux un peu particuliers. Ainsi, Stéphanie Charbonnel, coordinatrice de projets aux centres sociaux Halimi-Mermoz, situés dans le 8e arrondissement à Lyon, encadre un atelier sur l'utilisation de stylos 3D, l'une des nombreuses actions que mènent ces structures dans le champ du numérique via trois triporteurs qui sillonnent ces quartiers prioritaires de la politique de la ville. « Les stylos 3D nous permettent d'apporter un aspect ludique au numérique et ainsi de le dédramatiser ». Une idée parmi tant d'autres pour être au plus près des besoins des habitants. Stéphanie poursuit : « Les échanges sur nos expériences respectives nous ont donné plein de pistes pour développer nos animations et nous améliorer. Grâce au congrès, on se

nourrit les uns les autres ».

Malgré le beau temps, les ateliers non plus ne désemplissent pas. À 15 heures, démarre par exemple la pièce de théâtre « Jeunes de quartiers : le pouvoir des mots », inspirée du livre éponyme de Marie-Hélène Bacqué et Jeanne Demoulin. Les deux sociologues ont mené une recherche participative dans dix villes ou quartiers d'Île-de-France auprès de 120 jeunes, mais aussi des professionnels de la jeunesse et des chercheurs sur la vie dans les quartiers populaires. Un matériau retranscrit sous la forme d'un abécédaire (de « avenir » à « Zyed et Bouna » en passant par « kebab » ou « médias ») devenu une pièce de théâtre rebaptisée « Vivaces ». Dans une mise en scène tonique, les jeunes comédiens, au nombre de cinq, abordent tour à tour les questions d'identités, de violences policières, de religion... À la fin du spectacle, le public semble conquis. Une jeune fille commente : « C'est cool

d'être représentée dans une pièce de théâtre, c'est rare ». À l'origine, Vivaces ne devait être joué qu'une fois. Depuis, les dates se multiplient et ce n'est qu'un début.

Dernière salve d'ateliers en fin d'après-midi avec, notamment, une conférence-débat sur l'accès aux droits et la lutte contre le non-recours. Un seul chiffre permet de résumer la situation : le taux de non-recours se situe en France autour de 30%, toutes prestations sociales confondues. C'est le cas pour le RSA (34%) mais c'est encore bien plus élevé pour le minimum vieillesse : 50% de non-recours pour les personnes seules. Durant 1h30, plusieurs études sur les causes du non-recours et les moyens d'y remédier sont tour à tour dévoilées. Les enjeux de justice sociale, mais aussi de citoyenneté, de cohésion et de confiance dans l'État sont au cœur des débats. Claude Laurenson, administratrice à la fédération des centres sociaux de Loire et de Haute-Loire,

expose : « Nous, centres sociaux, prenons davantage conscience de notre rôle dans la société et ça me plaît car tout ce que nous faisons est politique. La démarche de plaider est ainsi plus importante aujourd'hui. Nous sommes beaucoup dans la réparation, mais nous devons garder de l'énergie pour être aussi dans la transformation ».

Le plus grand réseau social de France

Le dimanche matin, le zénith bruisse encore de la chanson de HK, « on lâche rien », qui illustre bien l'état d'esprit du moment. La dernière plénière est justement consacrée à l'avenir du réseau et aux orientations du futur projet 2024-2032. Cinq axes sont présentés : pour une transition écologique, solidaire et citoyenne (A), pour une société plus solidaire, équitable et sans pauvreté (B), pour une société où chacun trouve et prend sa place (C), pour une démocratie en mouvement construite

par tou.te.s (D), pour une société de l'engagement et de l'action collective (E). Grâce à l'application, les congressistes sont invités à donner leur avis sur l'axe qu'ils jugent prioritaires. Et c'est le C qui recueille le plus de voix. De quoi alimenter les débats menant à l'assemblée générale 2024 où le projet fédéral sera soumis aux votes. Mais au-delà du projet, c'est la posture même des centres sociaux qui est également interrogée. Il est ainsi demandé aux congressistes de réagir en petit groupe à l'affirmation : « le réseau des centres sociaux et EVS, ce sont des idées fortes, portées mollement ». Arthur Bovani, salarié d'un EVS en Vendée, approuve : « Nous manquons de radicalité dans notre rapport aux institutions par peur du conflit ». Caroline Lacroix, administratrice d'un centre social, abonde : « Nous menons beaucoup d'actions faciles, conviviales, mais dès qu'on touche au politique, c'est moins évident de se positionner ». Une chose est sûre, le sujet fait ré-

agir. Un parmi tous ceux qui auront été évoqués durant ces trois jours d'échange. Quelque chose s'est passée à Lille en ce mois de mai 2023, que résume bien Françoise Hurabielle-Père, présidente d'un centre social dans les Pyrénées-Atlantiques : « Le congrès... ça a renforcé mon sentiment d'appartenance au réseau ! ».

Pas de plénière de clôture sans le discours des institutionnels. Et pas de centres sociaux sans CNAF. Nicolas Grivel, son directeur général, est invité à prendre la parole. « Dans une période où la société est fracturée, cette présence territoriale, ce lien avec les populations, n'est pas seulement un service rendu mais une participation collective, avance-t-il. Les centres sociaux sont parfois les seuls à le porter, sur un certain nombre de territoires ». Des mots qui rapidement cèdent la place à un ultime spectacle proposé par les danseurs de centres sociaux lillois et de l'école Street's light. Une belle façon de clore l'événement comme il a commencé, dans la joie et la bonne humeur, ce qui n'occulte en rien les problématiques sociales et démocratiques que le congrès a mis en exergue... ainsi que les pistes d'amélioration. Vincent Divoux, directeur du centre social Les 3 cités, à Poitiers, en cite une parmi d'autres : « il faut démultiplier les alliances avec des partenaires, comme nous l'avons fait chez nous avec le déploiement du dispositif « Territoires zéro chômeur de longue durée », mais aussi entre centres sociaux. Or, nous avons un souci de repérage des chantiers communs ». Chantiers, axes, orientations... Le chemin pour préparer l'avenir est tracé. Tarik Touahria, président de la FCSF, conclut : « Ce fut un congrès riche, émouvant, dynamisant, avec une ferveur incroyable... et à notre image, dans toute notre diversité. Nous avons été fidèles à notre façon d'être et de vivre ».

Photo : Laurent Sanson



“ Nous, centres sociaux, prenons davantage conscience de notre rôle dans la société et ça me plaît car tout ce que nous faisons est politique ”

**1 2 3 QUESTIONS À...**

Jacques Eloy

« Les centres sociaux, entre histoire et modernité »

Jacques Eloy est sociologue, vice-président de Mémoires Vives Centres Sociaux, compagnon du réseau des centres sociaux depuis plus de quarante ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1

La FCSF vient de fêter ses 100 ans. Quel regard porter sur ce siècle d'histoire ?

Je dirais un regard d'étonnement. Les centres sociaux ont été créés il y a plus d'un siècle. Comment se fait-il qu'ils existent encore ? Est-ce parce qu'ils seraient portés par la puissance publique, est-ce parce qu'ils disposent d'un patrimoine immobilier qui leur donne une assise durable ? Je pense plutôt que cette durabilité est le résultat d'une transmission, de génération en génération, d'une capacité à co-construire du lien social et de la transformation sociale. Cette transmission se fait moins par l'institution centre social elle-même que par les personnes qui s'impliquent et qui donnent du sens aux actions menées par le centre social : les manières d'être accueillantes, les manières de faire coopératives de bénévoles, de professionnels éveillent de nouveaux engagements. Ces manières d'être et de faire s'inscrivent aussi dans la mémoire collective du quartier et

du canton. Cette mémoire forme un substrat durable à l'émergence de nouveaux engagements.

2

Qu'est-ce que ce Congrès de Lille avait de spécifique ?

Ce Congrès a été une volonté de l'ensemble du réseau, d'où cette presque démesure du nombre. Se retrouver à plus de 4 000 aurait pu tourner au désordre, à la cacophonie. Et pourtant non, le congrès a été vécu comme une réussite. Cela tient, me semble-t-il, à deux facteurs. Tout d'abord, il y a eu un mélange réussi de partages de pratiques, de réflexions et de temps festifs. Ensuite, le congrès s'est inscrit dans l'épaisseur du temps, celle qui relie l'amont de l'expérience passée des centres sociaux, l'amont plus proche des banquets citoyens, et du buffet des idées, les problématiques d'aujourd'hui et le futur projet fédéral.

3

Démocratie et justice sociale sont-elles des thématiques nouvelles ?

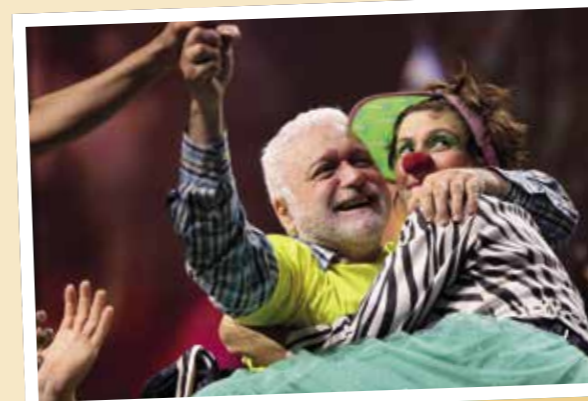
Oui, et non ! Non, ce ne sont pas des thématiques totalement nouvelles car il y a plus d'un siècle, les acteurs des centres sociaux entreprennent d'agir face aux injustices sociales que vivent les populations ouvrières et contre les dépendances dans lesquelles elles sont enfermées. Pour modifier ces situations, les fondatrices et leurs successeurs n'ont pas recours aux œuvres de charité qui ne font que pallier partiellement les pauvretés subies. Elles initient une action qu'elles qualifient de sociale visant à modifier les rapports sociaux entre les personnes, à les rendre plus égalitaires, plus participatifs, ce qui permet de mener des actions en commun de transformations de situations concrètes et de reconstituer des structures sociales supports, telle la famille ou des mutuelles.

Ce qui est nouveau, c'est d'inscrire maintenant ces enjeux dans l'espace public, dans un espace plus politique en cherchant par exemple à obtenir de nouveaux droits pour les gens, le droit de co-construire des solutions, de participer aux décisions d'intérêt général.

« Il y a plus d'un siècle, les acteurs des centres sociaux entreprennent d'agir face aux injustices sociales »

Jeux 7 différences

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr



1 Une main supplémentaire à gauche 2 Des fleurs jaunes en bas à gauche 3 Le sac-à-dos en bas à disparu 4 L'homme barbu a désormais une montre au poignet 5 L'homme barbu a désormais un nez et des lunettes de clown 6 L'homme barbu a désormais un nœud papillon 7 Ballon jaune en haut à droite

rébus



La ville qui a accueilli le 9^{ème} Congrès des centres sociaux !

Réponse Lille (Lit - Le)

charade

1 >>>>>>> 2 >>>>>>> ?

Mon premier est une couleur.

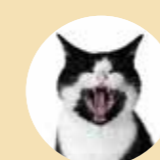
Mon deuxième n'est pas mou.

Mon tout est peu présent dans les villes.

Réponse Verduze (Vert - Dur)

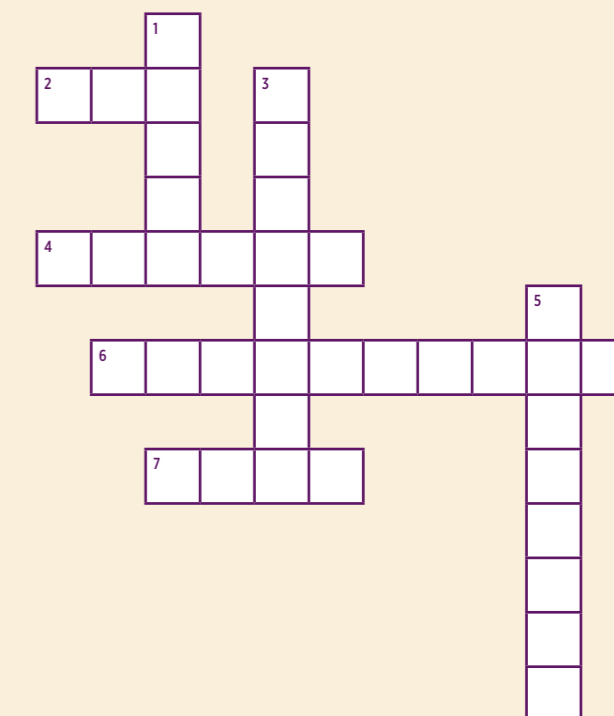
le saviez-vous ?

Les chats peuvent émettre plus de 100 sons différents !



Le chat miaule, ses « miaous » sont connus de tous, tout comme ses ronronnements. Un chat peut émettre plus de 100 sons différents. Aigus, graves, puissants ou brefs, ces sons constituent son langage qu'il est possible de déchiffrer. Que ce soit pour attirer votre attention, jouer, faire peur, se défendre, avoir des câlins, le chat parvient très facilement à se faire comprendre. Sachez que le chien émet quant à lui seulement 10 sons. Le langage élaboré du chat est l'un de ses atouts majeurs.

mots-croisés



HORIZONTALEMENT

- 2 Cinquième mois de l'année
- 4 Situation future
- 6 Fait de prendre parti sur les problèmes politiques ou sociaux par son action et ses discours
- 7 Célébration joyeuse

VERTICALEMENT

- 1 Grande ville du nord de la France
- 3 Personne qui peuple un lieu
- 5 Les uns avec les autres

Réponses HORIZONTALLEMENT 2 Mai 4 Avenir 6 Engagement 7 Fête VERTICALLEMENT 1 Lille 3 Habitant 5 Ensemble

L'éducation aux médias, *made in centre social !*

Immersion dans deux journées d'été d'ateliers éducation aux médias, avec enfants et jeunes, au centre social **Le Lierre**, à Thionville (57).

PHOTOS MARTA NASCIMENTO

ADRESSE
LE LIERRE
5 Rue du Four Banal
57100 Thionville
03 72 60 60 99



← C'est parti, par cette belle journée d'été, pour l'atelier d'éducation aux médias au centre social Le Lierre !



↑ Les journalistes en herbe choisissent les sujets, et préparent collectivement les questions qu'ils vont poser aux passants



↑ Mathieu Rollinger, journaliste rédacteur en chef de **SoFoot.com**, anime une conférence de rédaction avec les enfants, comme les vrais pros !



↑ Dernière étape avant de se lancer : la prise en main de l'équipement : enregistreur, caméra, appareil photo...



→ C'est parti pour le micro trottoir dans les rues de Thionville !



↑ Retour au centre en fin de journée pour échanger autour des reportages



↑ Jour 2 : cette fois, on sort dans la rue avec le triporteur citoyen, qui fait office de studio itinérant !



→ Les enfants recueillent la parole des habitants sur la vie dans le quartier

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1400 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : centres-sociaux.fr

PARTENAIRES

APOGÉES, PARTENAIRE DE LA FCSF, HEUREUSE DE SA PRÉSENCE LORS DU CONGRÈS DE LA FCSF !

Cet événement majeur a été l'occasion de revenir sur le rôle de notre Réseau, depuis 38 ans, auprès des acteurs de l'ESS : accompagner nos 9 300 établissements adhérents, dont 300 centres sociaux, dans la maîtrise de leurs achats et fonctions supports. Œuvrer pour que les coopérations et mutualisations au sein de l'ESS soient plus efficaces, au service de leurs missions et projets associatifs. Au quotidien, nous sommes engagés pour vous accompagner vers une plus grande autonomie de moyens et d'actions. Notamment, en vous aidant à mieux maîtriser vos budgets. Notre équipe dédiée propose des solutions correspondantes à vos besoins, et à des conditions et tarifs préférentiels. En tant qu'adhérent à APOGÉES, bénéficiez très simplement de toutes ces conditions et possibilités ! Nous vous invitons aussi à nous rejoindre le 17 octobre lors d'un webinar de présentation organisé en collaboration avec la FCSF. Rencontrez, échangez, mutualisez les expériences et faites des économies : rejoignez-nous ! service.adherents@apogees-ess.org
Tel : 04 72 91 51 00

LE CHIFFRE DU MOIS

204 770

C'est le nombre de chèques vacances (soit 2 047 700 €) distribués en 2023 dans le cadre du programme « Aide aux Projets Vacances ». Ce programme, en partenariat avec l'ANCV, permet de soutenir le départ en vacances d'habitants en apportant un complément au financement de leur séjour.

PARTENAIRES



MAIF, PARTENAIRE DE LA FCSF, PRÉSENTE LORS DU BANQUET FINAL

Notre partenaire assurance, MAIF, était présent à nos côtés lors du Banquet Final à Lille en mai dernier, afin de vous rencontrer et d'échanger avec vous. Un moment privilégié lors duquel il vous a été présenté l'accord cadre dédié à notre fédération et ses avantages, mais aussi où vous avez pu poser vos questions. Deux ateliers ont également été organisés autour de la richesse des partenariats pour le développement local, et autour des enjeux de gestion et de pilotage d'un projet politique de territoire ! Pour rappel, l'assurance multirisque MAIF propose aux centres sociaux et EVS une couverture complète pour protéger les activités, les membres, les biens et les locaux à travers un seul contrat. L'accord cadre vous permet par ailleurs de bénéficier de garanties étendues, à un tarif préférentiel. Pour plus d'informations, contactez les conseillers spécialisés MAIF au 09 78 97 98 99 (appel non surtaxé).

À VENIR

JOURNÉE DE RESTITUTION DU 6^E RAPPORT « PAROLES D'HABITANT-ES DES QUARTIERS POPULAIRES »

Depuis 2011, le Réseau national des centres de ressources politique de la ville et la Fédération des centres sociaux de France publient tous les 2 ans un rapport « Paroles d'habitants des quartiers populaires ». Il prend appui sur un recueil de paroles de ce que les habitant-es ont à dire de leur vie dans leur quartier. La matinée de sortie du 6e rapport aura lieu le mercredi 27 septembre au Palais de la Femme à Paris, pour un moment de restitution, en présence de partenaires, contributeurs du rapport, centres sociaux agissant dans des quartiers prioritaires et institutions.

en
bref

Le congé menstruel au centre social de Redon

Depuis le mois d'avril 2023, les 17 femmes sur les 18 salariés du centre social Confluence, à Redon (35), ne seront plus obligées d'aller au travail en cas de règles douloureuses. Un congé menstruel, voté à l'unanimité en conseil d'administration, soulage et lève les tabous. Un dispositif utilisable jusqu'à 12 jours par an, sans perte de salaire, délai de prévenance ni justificatifs. Au centre social Confluence, l'ensemble du personnel n'espère plus qu'une chose : que d'autres associations et entreprises s'emparent du congé menstruel et qu'il fasse un jour partie du droit du travail et des conventions collectives.

Du babysitting solidaire

De nombreuses familles sont en difficulté vis-à-vis de la garde de leurs enfants après l'étude ou le centre de loisirs qui ferme entre 18h et 18h30. Pour cela, des jeunes du centre social la Serre Pouchet (Paris), vivant en quartier politique de la ville, ont monté un projet de garde, encadré par la référente famille. Cette garderie est accessible jusqu'à 20h, du mercredi au vendredi et les jeunes sont formés à l'accueil d'enfants pour assurer une garde de qualité. Un pedibus depuis les écoles vers la garderie est également en projet. Une belle initiative de la part de jeunes, qui facilite la vie des parents !

À VOIR



Comme une famille

Le Tremplin Brondillant accompagne les habitants de Bron (69) qui rencontrent des difficultés de vie. C'est un lieu d'accueil, d'écoute et de convivialité qui permet aux personnes de participer à la vie locale, de reprendre confiance en soi et de sortir de l'isolement. Le groupe se réunit trois fois par semaine autour

d'activités de médiations favorisant les échanges et encourageant les capacités d'autonomie. Cette année le groupe a fait un film d'animation en stop-motion. D'octobre 2021 à avril 2022 chacun a mis la main à la pâte pour fabriquer figurines en tissu, décors en carton, miniatures en pâte à modeler,

dialogues et chansons enregistrées : un joyeux bric-à-brac artisanal et bigarré ! L'objectif : permettre aux personnes de se raconter, et tenter de montrer ces petits riens impalpables de notre quotidien partagé. Le projet a été mené par Catherine Chaize et Jean-Jacques Cornillon. youtu.be/sm5kHcTp9B4

INITIATIVE



Photo : Steeve Vrielynck

UNE CAMPAGNE QUI CHANGE LE REGARD SUR LES SENIORS DANS LE NORD PAS-DE-CALAIS

En novembre dernier, les seniors des centres sociaux du Boulonnais, dans le Pas-de-Calais, ont réalisé une campagne « En âge avec les centres sociaux ». Des visuels percutants, dynamiques et décalés qui mettent un pied de nez aux clichés sur les personnes âgées. Pendant une semaine, ces affiches ont décoré les abribus et arrières de bus de l'agglomération de Boulogne-sur-Mer. L'objectif de la campagne ? Casser certaines représentations sur la vieillesse dans la société aujourd'hui, mettre un coup de projecteur sur le rôle des centres sociaux en la matière, éclairer quant à la richesse que constitue la vieillesse dans notre société. Une campagne inspirée de la campagne nationale #Vieillirensemble... avec les centres sociaux (à retrouver sur www.centres-sociaux.fr).

À LIRE

10 ANS D'EXPÉRIENCE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE – 2012-2022



Ce document retrace le chemin parcouru depuis 2012, année où le conseil d'administration de la FCSF a souhaité réinvestir le champ de la coopération internationale, en mandatant un administrateur à participer au conseil d'administration de l'IFS et à amorcer avec une déléguée une démarche renouvelée de coopération, en constituant un groupe national de référents des fédérations et en s'appuyant sur les pratiques du réseau national et international. À retrouver sur www.centres-sociaux.fr, rubrique 'ressources'

Congrès : Projet fédéral

Quel projet politique pour le réseau des centres sociaux dans les années à venir ?

Notre démarche congrès, clôturée par le fantastique Banquet Final de Lille en mai avec 4300 participants, avait pour objectif de **définir le projet politique de notre réseau pour la 2024-32**.

Affirmer nos valeurs et façons de faire

Il s'agit dans ce projet politique d'affirmer ce qui fait le ciment de nos projets depuis 100 ans: d'abord nos valeurs, la dignité humaine, la solidarité et la démocratie, mais aussi bien sûr nos façons de faire. Nous portons en effet l'idée que l'on peut transformer la société et les conditions de vie des personnes très concrètement par une approche "ascendante" basée sur le lien social, la coopération entre acteurs, le développement du pouvoir d'agir collectif sur les territoires. Nous défendons aussi une approche globale des personnes et des questions sociales, le travail associé bénévoles-salariés et plus globalement, la participation des habitants. Autant d'éléments qui font notre identité commune depuis des décennies et qui sont plus que jamais nécessaires à la société d'aujourd'hui.

Susciter des changements concrets sur les territoires

Avec ces fondamentaux qui nous accompagnent, il s'agit aussi d'affirmer nos enjeux et priorités dans le contexte actuel de la société de 2023 et pour dix ans. Dans une société qui se transforme à

toute vitesse, face à l'urgence écologique mais aussi aux questions sociales toujours plus prégnantes, quels changements souhaitez-vous susciter concrètement dans la société ces prochaines années? Après de nombreuses rencontres organisées depuis 2020 (le Buffet des idées et deux séminaires inter-fédéraux à Pau et Tours notamment) et la formidable campagne des Banquets citoyens de 2022, 5 grandes orientations ont été définies et proposées au débat lors du Banquet final de Lille en mai 2023 (cf encadré).

Un projet de réseau

Les échanges ont montré la complexité du contexte dans lequel nous agissons aujourd'hui, mais aussi la grande capacité d'adaptation des centres sociaux qui expérimentent et fabriquent une intervention "sur-mesure", adaptée aux enjeux contemporains, sur leurs territoires. Le leitmotiv "on lâche rien" d'HK a sans doute longtemps résonné dans les couloirs du Grand Palais ! Comme

**“ Nous souhaitons que
le projet 2024-32 soit
un projet de réseau ”**

5 orientations pour le futur projet du réseau des centres sociaux

- Pour une transition écologique, citoyenne et solidaire**
- Pour une société plus égalitaire, équitable et sans pauvreté**
- Pour une société où chacun.e trouve et prend sa place**
- Pour une démocratie en mouvement, construite par toute.s et pour toute.s**
- Pour une société de l'engagement et de l'action collective**

Ces axes illustrent l'envie de renforcer la place des centres sociaux dans la transition écologique, dans la lutte contre les inégalités et les discriminations, l'accès aux biens communs et l'équité entre les territoires, ainsi que dans une démocratie vivante et délibérative qui fait la part belle aux actions collectives et aux coopérations sur les territoires.

Des travaux sur notre fédéralisme viendront compléter ces 5 orientations l'année prochaine. Objectif : finaliser ce socle et construire une feuille de route pour 2024-28, qui seront débattus lors de l'Assemblée générale de la FCSF en 2024 !

le signe que notre réseau garde le cap: nous avons des bases solides, une grande force collective et des enjeux communs forts, à porter dans les années à venir. C'est pourquoi nous souhaitons que le projet 2024-32 soit un projet de réseau, dans lequel l'ensemble des entités se reconnaissent, pour qu'il soit porté par toutes et tous, du centre social à la fédération nationale, en passant par les fédérations locales et unions régionales.

Escape Game

Retour vers le futur

Développement du pouvoir d'agir

Cette animation a été testée lors d'un atelier au Congrès, afin de **définir les impacts des formations sur le développement du pouvoir d'agir** et imaginer des perspectives de formation pour demain.



1 Pitch

Le jeu débute par l'ouverture d'une faille spatio-temporelle. Un jeune - joué par un animateur - revient du futur et annonce aux participants que le futur est chaotique et que le développement du pouvoir d'agir (DPA) n'existe plus ! Il demande ainsi aux personnes présentes de l'aider à faire un état des lieux des formations sur le pouvoir d'agir et de se projeter vers l'avenir, pour pouvoir sortir émancipés de la salle et agir sur les 10 ans à venir.

2 Déroulé

A l'entrée de la salle, les maîtres du jeu accueillent les participants en leur mettant des gommettes de couleurs déterminant leur équipe. Les participants vont s'installer dans leur espace couleur. Une fois l'intrigue lancée, deux animateurs par groupe témoignent sur les formations DPA. Les joueurs doivent relever les ingrédients significatifs, et un témoin les notent

sur un paper board. Les Grands Témoins vont entourer les lettres du mot à retrouver par leur équipe, qui va donner comme phrase « suite sous votre chaise. »

Les joueurs trouvent 16 cartes de « métiers fous », ils en choisissent 4 : 3 qui symbolisent le plus ce qu'ils ont expérimenté ou compris (pour les non formés) dans l'évolution de nos postures, et 1 qui symbolise le moins mais qu'il faudrait travailler. Ils affichent les 3 cartes sur le paper du passé, et les déclament au mégaphone aux autres équipes.

Les maîtres de jeu lancent la consigne au mégaphone : « De quoi on ne s'est pas affranchis ? ». On prend 5 minutes de réflexion individuelle puis en collectif, les équipes les transforment en revendications collectives, qu'ils écrivent sur une pancarte et lisent au mégaphone. Quand ils sont convaincants, le personnage du futur revient leur dire qu'il sent des choses qui commencent à changer...Et enfin les portes s'ouvrent... !

CONTACTS

• Guillaume Samson
FD91.94
fd91.94samson@gmail.com
• Émilie Chouteau
URNACS
formation.urnacs@gmail.com

CONSEILS

DURÉE :
1h15
(15mn arrivées et départs + 1h de jeu)

NOMBRE DE PARTICIPANTS :
de 60 à 80

ESPACE DÉDIÉ: UNE SALLE / CHAISES :
on les sépare en 4 blocs /
1 bloc = 1 équipe

ORGANISATION DE L'ESPACE :
Chaque équipe et dans un coin de la salle, les chaises rassemblées et 2 chaises face à elles pour les grands témoins. Un paper board par équipe + 2 affiches pour recueillir la matière au mur : 1 sur les 10 ans passés, 1 sur les 10 ans à venir. Un vidéoprojecteur + enceintes.

VARIANTE

Ce type d'animation peut fonctionner pour tout type de formation ou autre thématique (voir « retour vers le passé des centres sociaux » numéro 25).



Lucie Lambert

De bénévole à présidente : un parcours 100% centre social

A l'âge de 13 ans, **Lucie** pousse la porte du centre social de son quartier. Au départ un lieu de rencontre pour son groupe d'amis, elle y découvre un lieu de vie qui l'accueille à bras ouverts et qu'elle n'a jamais quitté !

PROTRAIT RÉALISÉ PAR ÉGLANTINE NIGON

1

1 MAI 1990

Date de naissance

2

1993

Premier contrat social de l'Usine à Chapeaux avec la CAF

3

JUIN 2017

Premier mandat de présidente de l'Usine à Chapeaux

4

AOÛT 2021

Directrice de l'association Mains d'Œuvres à Saint Ouen sur Seine

À seulement 33 ans, Lucie est présidente du centre social L'Usine à Chapeaux, situé à Rambouillet (78), depuis 6 ans. Un centre qu'elle fréquente adolescente pour y retrouver ses amis ou faire de la musique. Très vite, elle s'engage dans les instances de décision de la structure et rejoint le CA à 18 ans. Elle devient ensuite vice-présidente, puis présidente en 2017. « C'est grâce à tout ce temps passé dans l'association et toutes ces années d'expérience, que j'ai pu endosser ce rôle. » Son investissement dans le centre social, la découverte des méthodes de travail collaboratif, d'interconnaissance ont teinté son parcours professionnel. C'est décidé, la jeune femme souhaite travailler dans le milieu associatif. Aujourd'hui, elle dirige un lieu associatif et culturel à Saint-Germain-en-Laye en parallèle de son rôle de présidente au centre social. « L'Usine à Chapeaux a été une marche pour m'insérer professionnellement. » Pour Lucie, le centre social est un lieu d'accueil inconditionnel, où l'on se retrouve, on partage, et on construit ensemble. « Le centre social c'est un lieu où tout le monde peut être le héros ou l'héroïne. En tant qu'ado, je venais y chercher des figures encadrantes, des amis, une se-

conde famille. » Elle raconte que L'Usine à Chapeaux lui a permis de découvrir un espace de liberté assez rare, où elle pouvait avoir une place pour s'investir en fonction de ses compétences et de ses appétences.

Un rôle de présidente pris pas à pas

Avoir cette place à 33 ans, c'est rare et Lucie encourage tous les jeunes à se lancer. « On doit apprendre aux jeunes à se positionner, à dire ce qu'ils pensent, pour qu'ils prennent confiance. » Il est primordial que toutes les générations puissent s'impliquer dans la vie du centre social, d'où l'importance de l'accompagnement et de la transmission. « J'aime l'idée d'une présidence exécutive, travailler vraiment au côté de l'équipe, beaucoup sur le terrain. » Le centre social essaie d'ouvrir au maximum ses espaces de décisions aux usagers. Lucie est convaincue : être acteur, c'est bien, mais être auteur, c'est un cran au-dessus ! Ses mandats de présidente ont été marqués par un changement de direction qui a demandé beaucoup de temps, d'adaptation et d'accompagnement. « J'ai essayé de moderniser un certain nombre de fonctionnement et de pratiques ». La présidente explique qu'elle a aussi œuvré pour changer l'image du mot « centre social ». Les centres sociaux sont pour elle des espaces-temps de réciprocité, de ressources, présents partout, et pour tous. D'où l'importance du réseau : pouvoir mailler le territoire de plein d'espaces d'animation de la vie sociale, qui sont primordiaux !

“ Le centre social c'est un lieu où tout le monde peut être le héros ou l'héroïne. ”



UNE AUTRE BANQUE EST POSSIBLE



RÉNOVER
POUR MOINS
GASPILLER.
ON VOUS
ACCOMPAGNE.



Le Crédit Coopératif s'engage à vos côtés pour améliorer la performance énergétique de vos bâtiments avec le prêt Choisir la rénovation énergétique*.

*Conditions disponibles en centre d'affaires. Sous réserve d'éligibilité et d'acceptation de votre dossier par le Crédit Coopératif.

DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE ET SANS VALEUR CONTRACTUELLE - Crédit Coopératif - Société coopérative anonyme de Banque Populaire à capital variable - RCS Nantaise 349 974 931 - APE 6419Z - N° de TVA Intracommunautaire FR 06 349 974 931 - Intermédiaire en assurance ORIAS 07 005 463 - Siège social : 12, boulevard Pasteur - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex - Téléphone : 01 47 24 85 00 - www.credit-cooperatif.coop - Illustration : Artus - La Suite - andCo

Votre centre social est abonné à tènk

5 (nouveaux) films documentaires à projeter gratuitement jusqu'en novembre 2023 !



Folie douce, folie dure

de Marine Laclotte



Frères

de Ugo Simon



Vivant !

de Vincent Boujon



La Bataille de l'Eau Noire

de Benjamin Hennot



Une tournée dans la neige

de Hélène Marini

Le partenariat avec Tènk c'est aussi :

- Des ciné-débats en ligne (Ciné Canap')
- Une lettre mensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation
- Tous les documentaires disponibles sur Tènk pour vos visionnages individuels

Retrouvez toutes les infos sur

<http://leblogdetenk.fr/faq-centres-sociaux/>

Besoin d'aide ? Demandez-nous !

Contact Tènk : projectionfcsf@tenk.fr

Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr

tènk

le cinéma
documentaire
en ligne

